

TéatrO Dei

présente

Quelle connerie la guerre

Une femme, un homme,
Qui ont trouvé le chant comme fruit du bonheur.
Pour qui les commémorations de la grande guerre
sont le prétexte
à revisiter le répertoire pacifiste et antimilitariste.

Un homme, une femme,
Qui nous rappellent l'inutilité de la guerre,
l'intérêt d'un effort de mémoire.

Plus jamais ça !

Un spectacle engagé et tout en émotions !!!



*Des textes et musiques de Montéhus, Brel, Vian,
Ferrat,... mais aussi Le Forestier, Blanchard, Renaud ou Desproges.
Entrecoupés d'extraits de lettres de poilus & autres aphorismes.*

*Brigitte B; Chant, accordéon, bandonéon, mélodica et autres instruments.
Pascal M; Guitares , ukulélé & mandoline, chœurs et commentaires déplacés.
Avec le regard et le soutien de Thierry Moral*

TéatrO Dei vous propose une création acoustique, intime, idéale
pour les petites jauges.

Biographie apocryphe

Brigitte B; Née à Hélesmes, près de Denain, d'une famille d'immigrés italo-polonais , elle a appris très jeune le piano, l'accordéon et le platzek. Malgré tout cela, elle exerce un vrai métier (psychologue clinicienne) et possède une oreille musicale à toute épreuve. Elle a d'ailleurs le même micro que Céline Dion.

Pascal M; Originaire de Tourcoing (en France), il découvre la rébellion très jeune grâce à un prêtre ouvrier. Plus tard, c'est son professeur d'anglais qui l'initie....à la musique. Après quelques années à faire du hard-rock, il apprend enfin à jouer de la guitare quand il commence à devenir chauve. De sa jeunesse, il conserve l'éclectisme musical ("Du saut en longueur, tout ça,... mais c'est fatigant l'éclectisme").

Comme les Rolling Stones et Abba, ils se sont rencontrés au millénaire précédent, sont tombés amoureux et se sont mariés.
Ils vouent un culte à Didier Porte ainsi qu'à Font et Val (avant que Val ne retourne sa veste,... Oh, quel opportuniste !).

Après avoir chanté dans les repas de familles et les mariages (polonais), ils se sont enfin décidés avec **Téatro Déi** à faire de la scène en créant leur premier spectacle ;
"Quand j'étais de gôche".

Tournés vers l'avenir, avec toujours le désir d'y croire, ils nous engagent à chanter la révolte, l'illusion des grands soirs et le plaisir de partager.



Ils en ont dit;

“ Madame, vous devriez faire Ze Vouass. Mais pas vous Monsieur”. *Une détenue du quartier femmes du centre pénitentiaire de Sequedin*

”Tu as une belle voix. Mais ce que tu chantes n’est pas gentil”.
Une enfant lors d’un concert chez l’habitant.

“Toi tu bosses ça pendant des heures et tu as l’air ridicule. Avec vous ça passe sans problème, tout est possible”.
Thierry M, professionnel de la profession.

“La formule dépouillée qui met en avant les textes des chansons. Cela permet de les revisiter”.
Franck V, chanteur engagé (à gauche).

“Une autre façon de militer”.
Jean G, professeur émérite à l’USTL.

“La chanson française est enfin mise à l’honneur”.
L, dessinateur dans un journal irresponsable paraissant le mercredi.

“Ca, c’est vrai ça”
Une résidente des “Maisonnières”, Ephad pour l’accueil des malades atteints d’Alzheimer.

Une production du Collectif de l’Astragale avec le soutien de la CCAS de l’énergie & de l’Association “Soir de fête” (canal hystérique).